

Nourritures de la terre, nourriture du ciel :

Quelques repères bibliques

« Ainsi la terre fournit aux hommes de quoi vivre :
du vin pour les rendre gais,
de l'huile pour leur donner bonne mine
du pain pour leur rendre des forces » Ps 104, 15

Se nourrir est une nécessité de tout être vivant. Pour vivre et survivre, l'être humain doit s'alimenter. Ce besoin fondamental repose sur la finitude de l'homme et sa dépendance à l'égard de la nature et des autres humains.

Dans la bible, la nourriture, le fait de "manger", de "ne pas manger", occupent une place considérable.

Dans l'ancien Testament :

Dès le livre de la Genèse, la nourriture est présentée comme un don de Dieu. C'est lui qui pourvoit à la nourriture de ses créatures:

... *"Je vous donne toute herbe qui porte sa semence... et tout arbre dont le fruit porte sa semence; ce sera votre nourriture".*

... *"A toute bête de la terre...je donne pour nourriture tout herbe nourrissante "Genèse 1, 29-30.*

La nourriture donnée à l'homme est présentée ici d'origine exclusivement végétale. Après le déluge, elle comportera aussi la viande:

"Tout ce qui remue et qui vit vous servira de nourriture" Genèse 9,3.

Ainsi est soulignée la dépendance de l'homme par rapport à la nature sans laquelle il ne peut vivre. Pourtant, l'homme exerce son autonomie. A la différence de l'animal qui mange l'herbe qu'il trouve ou la proie qu'il poursuit, l'homme se nourrit du fruit de son travail, du produit de la culture et de l'élevage, de "l'oeuvre de ses mains".

Se nourrir est nécessaire pour se développer, grandir et vivre. Cependant, l'homme n'arrive pas à réguler ses appétits et il se laisse aller à des excès désagréables pour lui et pour l'entourage. Les chapitres 31, 12-31 et 37, 27-31 du Siracide, avec bon sens et réalisme, appellent à la modération. Devant une table débordante, l'homme risque d'oublier que toute nourriture vient de la main de Dieu et qu'elle est donc partagée avant d'être possession.

Pour signifier le lien étroit avec Dieu qui pourvoit, les sacrifices et les offrandes d'une part, les interdits alimentaires de l'autre, ont joué un rôle capital : les repas de Fête se célèbrent après être monté au sanctuaire pour immoler une bête, offrir les prémices de la récolte. De même, l'interdiction des animaux impurs (Lévitique 11) souligne l'importance d'une nourriture "sainte" pour un peuple "saint".

Durant la longue et difficile marche dans le désert vers la Terre Promise, Dieu prend en charge l'existence de son peuple. Ce dernier se souvient alors que c'est le Dieu de l'Alliance qui fait vivre.

"Du haut du ciel, je vais faire pleuvoir du pain pour vous"... .

" Au crépuscule, vous mangerez de la viande, le matin, vous vous rassasierez de pain et vous connaîtrez que c'est moi le Seigneur, votre Dieu" Exode 16,4 et 12.

La manne, nourriture pour le corps, l'est aussi pour la foi. Israël apprend dans et par ces signes, à mettre sa confiance dans le Seigneur, à attendre sa subsistance de la "parole qui sort de la bouche de Yahweh" Deutéronome 8,3. En Terre Promise, pays d'abondance et de richesse, rien ne manquera à Israël; il mangera à satiété et il bénira Dieu "pour le bon pays qu'il lui a donné" Deutéronome 8,10.

Dans le Nouveau Testament :

Le thème de la nourriture est présent également tout au long du Nouveau Testament. Jésus a mangé, a partagé des repas avec ses amis. Il a éprouvé la faim dans le désert et il a nourri ceux qui avaient faim, distribuant à tous du pain, des poissons, sa parole et sa présence; il a transformé les lieux arides où les hommes meurent de faim et de soif en terre d'abondance Matthieu 14 (13-21).

Il montre que Dieu son Père, lui suffit et que sa nourriture est de faire sa volonté.

"Ma nourriture, c'est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son oeuvre" Jean 4,34.

Il invite les hommes à mettre leur foi en Dieu, à s'ouvrir au partage, à oeuvrer pour le Royaume de Dieu et sa justice :

"Ne vous inquiétez pas en disant: "qu'allons-nous manger? Qu'allons-nous boire ? Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa justice et tout cela vous sera donné par surcroît" Matthieu 6, 31-33.

Jésus va plus loin encore. Il se donne sans réserve, corps livré, pour que l'homme, tout l'homme et tous les hommes vivent, se nourrissent de ses paroles, de ses gestes, de sa vie.

« C'est moi qui suis le pain de vie; celui qui vient à moi n'aura pas faim » Jean 6,35.

La vie de Dieu devient nourriture de vie éternelle : La veille de sa mort, Jésus a partagé du avec ses amis en disant" prenez et mangez en tous, c'est ma vie". Le pain rompu pour une vie nouvelle dit Dieu qui se donne, Dieu qui se révèle, en la personne de Jésus comme don. Le Corps du Christ partagé invite le chrétien à donner sa vie. Dans ce don de soi, la vie passe.

"Celui qui mangera de ce pain vivra pour l'éternité" Jean 6,59

Dieu est nourriture :

Dieu apparaît bien comme celui qui donne et communique la vie aux hommes. Croire cela, c'est se nourrir de la Parole. C'est elle qui fortifie et renouvelle. Ainsi en est-il du prophète Ezéchiel :

"Fils d'homme" nourris ton ventre, remplis tes entrailles de ce rouleau que je te donne"...

Je le mangeai: Il fut dans ma bouche d' une douceur de miel... Ezéchiel 3,3.

Cette manducation de la Parole est un acte important; la bouche, qui a saisi et mangé, une fois vide, libère la Parole, celle-là même qui donne la force de la mission:

"Fils d'homme, va et parle leur avec mes paroles" Ezéchiel 3,4.

On retrouve encore ce même thème en Apocalypse 10, 9 - 11

Vocabulaire de théologie biblique, article" nourriture"